

**MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE L'HYDRAULIQUE ET DES
RESSOURCES HALIEUTIQUES**

SECRETARIAT GENERAL

**DIRECTION GENERALE DES
PREVISIONS ET DES
STATISTIQUES AGRICOLES**

**DIRECTION DES STATISTIQUES
AGRICOLES**

BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice



*Tel : 50 – 32 – 45 – 79/80
Fax : 50 – 30 – 54 – 86
E-mail : agristat@ fasonet.bf*

**BUREAU CENTRAL DU RECENSEMENT GENERAL DE
L'AGRICULTURE**

RECENSEMENT GENERAL DE L'AGRICULTURE

MANUEL DE L'ENQUETEUR

MODULE CULTURES IRRIGUEES

Novembre 2007

SOMMAIRE

Sommaire	3
Présentation générale de l'enquête sur les cultures irriguées	4
Tâches de l'enquêteur	4
Instructions générales aux enquêteurs	4
Définitions et concepts utiles	6
Cahier F.1 : Recensement des sites, des organisations et des équipements collectifs	8
Section F.1.0 : Eléments d'identification	8
Section F.1.1 : Recensement et caractéristiques de sites irrigués	9
Section F.1.2 : Recensement des organisations sur le site	12
Section F.1.3 : Inventaire des équipements collectifs	14
Cahier F.2 : Recensement des exploitants des sites de production de cultures irriguées	20
Section F.2.0 : Eléments d'identification	20
Section F.2.1 : Recensement des exploitants du village	20
Cahier F.3 : Superficie, production et commercialisation	25
Rappels sur les mesures de superficies et de rendements	25
Section F.3.1 : Superficie et production	32
Section F.3.2 : Vente de la production	34
Cahier F.4 : Equipement des exploitants, utilisation des intrants, emploi et main d'œuvre, contraintes de la production	39
Section F.4.0 : Eléments d'identification	39
Section F.4.1 : Inventaire des équipements de l'exploitant	39
Section F.4.2 : Utilisation des intrants	44
Section F.4.3 : Emploi et main d'œuvre permanente	46
Section F.4.4 : Emploi et main d'œuvre non permanente	50
section F.4.5 : Contraintes liées à la production et à la commercialisation	50
Annexes	53
Annexe 1 : Code des équipements et consommables	54
Annexe 2 : Codes des cultures	56
Annexe 3 : Code des unités locales de mesure	57
Annexe 4 : Codes des régions et provinces	58

PRESENTATION GENERALE DE L'ENQUETE SUR LES CULTURES IRRIGUEES

L'activité de production pratiquée en contre saison, est devenue une occupation de plus en plus importante pour les populations rurales, et même urbaines. Il est donc nécessaire que la production soit connue et suivie avec plus de précision.

L'enquête sur les cultures irriguées est mise en œuvre pour atteindre un certain nombre d'objectifs tels que :

- L'évaluation des superficies de production ;
- Le rendement par spéculation et par province ;
- L'évaluation des caractéristiques socioéconomiques de l'exploitation dont la main d'œuvre, les équipements, la production, etc.

Pour atteindre ces objectifs, un dispositif de collecte des données a été mis en place à travers un échantillon de villages /secteurs répartis dans les 45 provinces du pays.

Les cultures irriguées comprennent le maraîchage, le riz, le maïs, le niébé, le manioc et la patate. Le maraîchage fera l'objet d'échantillonnage et prendra en compte le niébé, le manioc, la patate irrigués sur les sites maraîchers. Quant au riz et au maïs, ils feront l'objet d'échantillonnage indépendamment l'un de l'autre et aussi en fonction des deux saisons (sèche et pluvieuse).

TÂCHES DE L'ENQUÊTEUR

Le personnel de l'enquête a une structure pyramidale constituée à la base par l'enquêteur dont le rôle est de réaliser la collecte des données sur les sites auprès des exploitants échantillons.

L'enquêteur est le dernier et le plus important maillon de la chaîne de l'enquête. C'est la personne chargée de collecter les informations nécessaires au remplissage des questionnaires d'enquête afin de les faire remonter jusqu'au bureau central du recensement. L'enquêteur travaille sous l'assistance d'un contrôleur et de superviseurs qui se trouvent au niveau provincial, régional et central.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES AUX ENQUÊTEURS

Comportement des enquêteurs vis-à-vis des personnes interrogées :

- l'enquêteur doit faire preuve de politesse et de courtoisie ;
- l'enquêteur ne doit pas être indiscret ;
- l'enquêteur ne doit pas exiger de cadeau ni faire des promesses aux producteurs.

Attitude des enquêteurs vis-à-vis de la collecte

- respecter les instructions données par sa hiérarchie (contrôleurs, superviseurs provinciaux, régionaux et centraux) ;
- respecter le contrôleur ;
- respecter les délais de remplissage des différents questionnaires d'enquête ;

Consignes particulières

- 1) l'enquêteur doit écrire lisiblement et avec un stylo à bille ; il est donc interdit d'utiliser le crayon de papier, la gomme et l'effaçil ;
- 2) l'enquêteur ne doit utiliser aucun signe qui ne soit prévu ;
- 3) si l'enquêteur veut modifier un renseignement déjà inscrit dans le questionnaire, il doit barrer proprement celui-ci et inscrire le nouveau renseignement à côté ;
- 4) les abréviations ne sont pas autorisées ;
- 5) l'enquêteur ne doit laisser aucune case vide, c'est-à-dire qu'il doit recueillir une réponse à chaque question posée ;
- 6) l'enquêteur doit remplir soigneusement l'entête de chaque questionnaire avant de passer au corps du questionnaire ;
- 7) l'enquêteur doit mettre ses questionnaires à l'abri de la pluie et d'autres intempéries ;
- 8) aucun questionnaire ne doit demeurer inachevé ;
- 9) les questions doivent être posées dans l'ordre indiqué dans les différents questionnaires ;
- 10) les réponses sont enregistrées directement sur le questionnaire. Il est donc interdit d'enregistrer les réponses sur le brouillon pour les reporter ensuite sur le questionnaire ;
- 11) l'enquêteur ne doit pas orienter les réponses de l'enquêté ;
- 11) si l'enquêteur a eu à refaire un questionnaire sur instruction du contrôleur, il doit rendre le premier au contrôleur ;
- 12) les cases prévues pour la codification doivent être entièrement remplies. Les cases doivent être remplies de la droite vers la gauche et les cases restées vides sont remplies par des zéros ;

Exemple: Pour inscrire le chiffre 2 dans une colonne où il a été prévu 3 cases pour la codification, on écrira |_0_|_0_|_2_|
- 13) l'enquêteur doit avoir à l'esprit que le succès de cette opération dépend du sérieux qu'il mettra dans l'exécution rigoureuse des instructions qui lui sont données. Rien de ce qui lui est demandé dans le cadre de l'enquête n'est superflu. Toute démarche qui lui est indiquée est obligatoire et il ne peut la modifier de son propre chef, car elle répond à des impératifs de la méthode que les responsables techniques ont mis au point ;
- 14) l'enquêteur doit informer le contrôleur de toute difficulté liée à l'application de telle ou telle instruction reçue ; ce dernier lui indiquera la conduite à tenir ;
- 15) les informations recueillies restent confidentielles et anonymes. Elles ne peuvent être divulguées individuellement ni par l'enquêteur, ni par l'administration sous peine de poursuite judiciaire.

16) Un exploitant échantillon est tiré pour un type d'exploitation donnée (maraîchage ou céréales irriguées), même s'il fait les deux à la fois, on l'enquêtera au titre de l'exploitation pour laquelle il est choisi.

La première qualité d'un enquêteur c'est d'être consciencieux dans le travail qui lui est confié.

DÉFINITIONS ET CONCEPTS UTILES

Cultures irriguées : ce sont les cultures qui bénéficient d'un apport d'eau par l'action de l'homme en vue de compenser l'insuffisance des pluies et de permettre le plein développement des plantes.

NB : dans la présente enquête, on s'intéresse aux cultures pratiquées dans le cadre du maraîchage (y compris la patate, le manioc et le niébé), ainsi qu'au riz et maïs des plaines et bas-fonds aménagés.

Site: C'est un lieu de concentration d'exploitations tels les aménagements aux abords des barrages, des rivières, des forages ou des puits réalisés dans des bas-fonds. Peuvent tenir lieu de sites également les aménagements traditionnels autour des concessions (cas particulier de certains villages dans la province du Sanguié).

Exploitant : C'est une personne ou un groupe de personnes responsables de planches ou de parcelles pour la production des légumes, de riz et de maïs.

Planche : C'est une portion de terrain entourée par une butte ou une allée et servant à repiquer les plants.

Parcelle : C'est une partie de terrain exploitée par un exploitant ou un groupe d'exploitants et portant une seule culture ou une association de cultures.

Actif : C'est la personne qui participe aux travaux de préparation, de semis, d'entretien, de récolte, etc. des planches ou des parcelles

Semences sélectionnées : les semences sélectionnées sont des semences importées ou produites par des maisons spécialisées ou par des producteurs semenciers certifiés et vendues par les maisons de commerce ou fournies par les structures techniques (PAPEM, producteurs) et ONG.

Semences locales : les semences locales sont des semences produites par les exploitants eux-mêmes.

Campagne sèche : elle s'étend du 1^{er} octobre de l'année n au 30 avril de l'année n+1. Il s'agit de la campagne de contre saison

Organisation individuelle : c'est une organisation dans laquelle chaque exploitant dispose de ses moyens de production sans lien avec les autres exploitants.

Groupement : est groupement toute organisation volontaire de personnes à caractère social et surtout économique jouissant de la personnalité morale et dont les membres ont des intérêts communs

Coopératives : dans cette forme d'organisation, les exploitants ont constitué une unité de gestion dirigée démocratiquement et dans laquelle chaque exploitant fournit une quote-part du capital social.

Union de groupements : il s'agit d'un rassemblement de groupement

Union de coopératives : il s'agit d'un rassemblement de coopérative

Comité d'irriguant : c'est une organisation professionnelle régie par la loi 014 et constituée par les professionnels spécialisés dans la production en irrigué de façon générale ou dans les filières de production.

CAHIER F.1 : RECENSEMENT DES SITES, DES ORGANISATIONS ET DES EQUIPEMENTS COLLECTIFS

SECTION F.1.0 : ELÉMENTS D'IDENTIFICATION

L'enquêteur remplira soigneusement l'entête qui comporte les éléments d'identification suivants:

Cahier: ... /... avant la barre, marquer le rang du cahier utilisé le village ; après la barre, marquer le nombre total de fiches utilisées pour le village.

Région: inscrire le nom de la région et son code.

Province: inscrire le nom de la province et son code.

Commune: inscrire le nom de la commune et son code.

Type de localité: inscrire le nom et le code correspondant au type de localité : 1 si la localité est de type urbain et 2 si la localité est de type rural

***NB :** les différents codes sont fournis à l'enquêteur par le contrôleur.*

Village/secteur: inscrire le nom du village et son code.

Type d'exploitation : il s'agit d'indiquer le module pour lequel le questionnaire est administré. On inscrira le code 1 pour le maraîchage, le code 2 pour les céréales irriguées (riz et maïs).

Système de production : il s'agit d'indiquer pour le riz et le maïs, s'il s'agit de la saison pluvieuse ou de la saison sèche.

On inscrira 0 pour le maraîchage, 1 pour le riz en saison sèche, 2 pour le riz en saison pluvieuse, 3 pour le maïs en saison sèche et 4 pour le maïs en saison pluvieuse.

***NB :** un village est tiré au titre d'un système de production donné, pour ce faire les exploitants échantillons ne subiront que le module pour lequel le village a été tiré même s'il fait plusieurs types de système de production. Cependant un même village peut être tiré pour plusieurs systèmes de production.*

Exemple : si un village est tiré pour le riz en saison pluvieuse et pour le maïs en saison sèche, l'enquêteur recensera dans un premier temps tous les sites de riz et les exploitants de ce système et fera passer les questionnaires relatifs aux équipements individuels et à la vente de la production. En deuxième position, il prendra un nouveau jeu de questionnaire pour le recensement des sites et des exploitants de maïs en saison sèche de tout le village. Ensuite il passera les questionnaires relatifs aux équipements individuels et à la vente de la production pour ce système de production.

Nom et prénom (s) de l'enquêteur: l'enquêteur portera ses nom et prénom(s) et son code.

Date de passage: l'enquêteur inscrira la date de remplissage de ce questionnaire en jour, mois et année. Au cas où il y a eu plusieurs passages inscrire seulement la date du premier passage en jour, mois et année. /_J_/_J_/_M_/_M_/_A_/_A_/

Nom et visa du contrôleur: le contrôleur inscrira ses nom et prénom(s) et son code après vérification du questionnaire.

Date de contrôle: le contrôleur inscrira la date de contrôle de ce questionnaire en jour, mois et année. /_J_/_J_/_M_/_M_/_A_/_A_/. Il s'agit de la date du dernier contrôle effectué.

Résultat du contrôle : le contrôleur apportera une appréciation notable sur les différents questionnaires.

Il inscrira :

- 1 si le questionnaire a été bien rempli sans retour sur le terrain
- 2 si le questionnaire a été corrigé après un retour sur le terrain
- 3 si le questionnaire a été totalement repris sur le terrain.

Nom et visa du superviseur : le superviseur inscrira son nom et son code après vérification du questionnaire.

Nom et prénom (s) de l'agent de saisie A: ne rien inscrire dans cette partie

Nom et prénom (s) de l'agent de saisie B: ne rien inscrire dans cette partie

SECTION F.1.1 : RECENSEMENT ET CARACTÉRISTIQUES DE SITES IRRIGUÉS

L'objectif de ce questionnaire est de recueillir des données sur les caractéristiques générales des sites de production des cultures irriguées (maraîchage, riz, maïs, etc.). Les données collectées par ce questionnaire permettront d'évaluer la disponibilité de l'eau d'irrigation des plants, la régularité inter annuelle de la mise en exploitation des sites, l'âge des sites de production, l'organisation des acteurs, le nombre de motopompes, l'encadrement technique des sites de production ainsi que l'appui financier, matériel ou commercial de la part des organismes d'appui.

Colonne 1: Code du site

Inscrire le code du site. Lors du recensement un numéro est affecté à chaque site. La numérotation se fait de façon séquentielle de 1 à N pour l'ensemble des sites du village. Si un village comporte dix (10) sites, le premier site portera le numéro 01 et le dernier site portera le numéro 10.

Colonne 2: Nom du site

Inscrire le nom donné au site par les exploitants du site. Le site peut avoir le nom de la localité ou un nom différent.

Colonne 3 et 4 : coordonnées géographiques

L'enquêteur doit déterminer la position de chaque site du village à l'aide du GPS qui lui sera fourni.

Colonne 3 : latitude (N).

On notera les coordonnées de la latitude NORD du site dans les cases.

Colonne 4 : longitude (E).

On notera les coordonnées de la longitude EST du site dans les cases.

Colonne 5 : Superficie exploitée du site

L'enquêteur détermine à l'aide du GPS ou de la boussole, la superficie totale exploitée du site pour la présente campagne. Il s'agit de toutes les portions utilisées pour la présente campagne par les producteurs.

***NB** ; les parcelles seront considérées comme contiguës et mesurées d'un seul tenant.*

Colonne 6: année de mise en exploitation

Il s'agit d'indiquer la toute première année de mise en exploitation du site

Exemple.

Un site a connu sa première mise en exploitation en 1970. Entre 1973 et 1975 il n'y a pas eu d'activité sur le site. Les activités sur le site ont été reprises en 1976. Pour cet exemple l'enquêteur inscrira 1970.

***NB**: Pour les sites exploités depuis 1960 (année de l'indépendance) ou avant, **noter 1960**.*

Colonne 7: Eau permanente

La source d'eau utilisée par les exploitants est dite permanente si l'eau de la source principale sur le site est disponible pendant toute la campagne de production.

Inscrire :

0 si la majorité des exploitants abandonnent l'exploitation au cours de la campagne par manque d'eau.

1 si la majorité des exploitants n'abandonnent pas l'exploitation au cours de la campagne par manque d'eau.

***NB** : la campagne de contre saison (maraîchage, céréales irriguées) s'étend du 1^{er} octobre au 30 avril de l'année suivante.*

Colonne 8: Site permanent

Un site permanent est un site sur lequel le maraîchage ou la riziculture ou la culture du maïs est pratiquée de façon régulière au cours des cinq (5) dernières années consécutives ou depuis l'année de mise en exploitation (site de moins de cinq (5) ans). Inscrire:

0 si le site n'est pas permanent

1 si le site est permanent

Colonne 9 : Exploitation

Inscrire:

1 Si l'exploitation du site est permanente

2 Si l'exploitation du site est saisonnière

NB : L'exploitation d'un site est dite permanente si elle couvre toute l'année. Elle est dite saisonnière si elle ne couvre qu'une période donnée de l'année.

Colonne 10 et 11: période d'exploitation

Colonne 10: Début

Inscrire pour la présente campagne (2007/2008), le code du mois au cours duquel les premiers exploitants ont commencé à exploiter le site.

Colonne 11: Fin

Inscrire pour la présente campagne le code du mois au cours duquel les derniers exploitants n'effectueront plus les activités d'exploitation sur le site.

Exemple :

Si l'exploitation du site a commencé au mois de décembre et est terminée au mois de mars. Inscrire :

- Début : 12
- Fin : 03

NB : Dans le cas où le site est exploité toute l'année ; Inscrire : Début : 01 Fin : 12

Colonne 12 et 13 : nombre de motopompes fonctionnelles

Une motopompe est une machine amenant l'eau par des canaux ou par des tuyaux aux parcelles et aux planches. Elle est dite collective si elle est la propriété d'un groupe d'individus (Groupement, Coopérative, projet, etc.) et individuelle si elle est la propriété d'un exploitant.

Colonne 12 : motopompes collectives

Compter en collaboration avec le responsable du site, le nombre total de motopompes collectives existant sur le site. Inscrire ce nombre dans les cases réservées.

Colonne 13: Motopompes individuelles

Compter en collaboration avec le responsable du site, le nombre total de motopompes individuelles existant sur le site en faisant le recensement auprès des exploitants. Inscrire ce nombre dans les cases réservées.

Colonne 14: organisation sur le site

Il s'agit de prendre toutes les informations nécessaires et complètes avec le responsable du site ou auprès de toute autre personne avertie sur le mode d'organisation.

Inscrire dans les bacs tous les modes d'organisation sur le site :

- 1 si l'organisation est individuelle
- 2 s'il s'agit d'un ou des groupements
- 4 s'il s'agit d'une coopérative
- 8 s'il s'agit d'une union de groupements
- 16 s'il s'agit d'une union de coopératives
- 32 s'il s'agit d'un comité d'irrigants

NB : lorsque sur un site cohabitent plusieurs modes d'organisation, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs.

Colonne 15 : site encadre

Un site encadré est un site où les exploitants reçoivent (ou ont reçu) des conseils sur les techniques de production vulgarisées par un encadreur de la DRAHRH/DPAHRH, d'une ONG, d'un projet, etc. Inscrire:

- 0 si le site n'est pas encadré
- 1 si le site est encadré

Colonne 16 : assistance

Il s'agit de savoir si les exploitants du site bénéficient (ou ont bénéficié) d'un soutien financier, matériel ou commercial de la part d'un organisme (ONG, Organisme public, parapublic, Association,...).

Inscrire :

- 0 si le site n'est pas assisté
- 1 si le site est assisté

SECTION F.1.2 : RECENSEMENT DES ORGANISATIONS SUR LE SITE

La section 2 est destinée à recenser l'ensemble des organisations présentes sur chaque site déjà inventorié.

Remplir soigneusement l'en-tête conformément à la section 0.

Colonne 1 : nom et code du site

Inscrire le nom et le code du site tel qu'il a été recensé à la section 1.

Colonne 2 : numéro d'ordre de l'organisation

Un numéro d'ordre sera affecté à chaque organisation au niveau des sites du village. La numérotation des organisations se fait de façon séquentielle de 1 à N pour tout le village sans distinction de la nature de l'organisation.

Colonne 3 : nom de l'organisation

Inscrire le nom que porte l'organisation.

Colonne 4 : type de l'organisation

Inscrire dans le bac le type d'organisation sur le site

- 1 s'il s'agit d'un groupement
- 2 s'il s'agit d'une coopérative
- 3 s'il s'agit d'une union de groupements
- 4 s'il s'agit d'une union de coopératives
- 5 s'il s'agit d'un comité d'irrigants

Colonne 5 : genre de l'organisation

Inscrire :

- 1 si l'organisation est composée uniquement d'hommes
- 2 si l'organisation est composée uniquement de femmes
- 3 si l'organisation est composée d'hommes et de femmes (mixte)

Colonne 6 et 7 : nombre de membres**Colonne 6 : homme**

Inscrire le nombre d'hommes membres de l'organisation.

Colonne 7 : femme

Inscrire le nombre de femmes membres de l'organisation.

Colonne 8 : possession d'un récépissé

Inscrire :

- 0 si l'organisation ne possède pas de récépissé
- 1 si l'organisation possède un récépissé

SECTION F.1.3 : INVENTAIRE DES ÉQUIPEMENTS COLLECTIFS

La section 3 est destinée à collecter auprès des organisations, un ensemble d'informations sur les équipements collectifs utilisés par les exploitants au niveau de chaque site. Cette section devra permettre de faire un inventaire des équipements collectifs de chaque site du village, c'est à dire d'avoir une liste exhaustive de ces équipements avec un certain nombre de caractéristiques liées à ces équipements.

L'enquêteur devra s'adresser aux responsables de coopératives, de groupements, etc....

NB : *s'il n'y a pas d'équipements collectifs sur les sites du village, l'enquêteur barrera d'une croix la section 3 dans tout le cahier N° 1.*

Colonne 1 : code du site

Pour chaque équipement inventorié sur chaque site, inscrire dans cette colonne, le code du site en question.

Colonne 2 : N° d'ordre de l'organisation

Inscrire le numéro d'ordre de l'organisation autant de fois qu'il possède de catégories d'équipements.

Colonne 3: numéro d'ordre des équipements

Un numéro d'ordre sera affecté à chaque équipement collectif. La numérotation des équipements se fait de façon séquentielle de 1 à N pour l'ensemble des sites du village sans distinction de groupe d'exploitants.

NB : *L'inventaire débutera par la terre, l'eau, les aménagements, etc.*

Colonne 4 : équipements

Inscrire le nom de l'équipement ainsi que son code. Voir code des équipements en annexe.

NB : *Dans les sites où le mode d'organisation est individuel, les équipements utilisés en commun seront également recensés (terre, eau, etc....)*

Colonne 5: nombre

Pour chaque équipement collectif utilisé par les exploitants, l'enquêteur devra compter le nombre. Inscrire ce nombre dans les cases réservées.

Remarques

- Pour la terre des zones aménagées, il s'agit d'inscrire le nombre de parcelles gérées par chaque groupe d'exploitants. Dans le cas contraire, mettre des croix.
- l'enquêteur regroupera uniquement les équipements de même nature ayant les codes suivants : 201 à 204, 214 à 217, 301, 501, (voir en annexe la liste des équipements correspondants).

- Inscrire des croix (xx) dans la colonne 4 pour les consommables (emballage codes 101 énergie, code 102) de chaque groupe d'exploitants (association, coopérative ou groupement, etc.).
- Pour les grillages, les tubes PVC, les canaux d'irrigation, l'enquêteur demandera la longueur en mètre.
- Pour les barrages, les rivières et les fleuves l'enquêteur inscrira des croix

Exemple

Si sur un site il y a 8 pelles collectives et 3 motopompes collectives, l'enquêteur notera pour les pelles 08 et il remplira une nouvelle ligne du questionnaire pour chaque motopompe, et à chaque fois dans la colonne "nombre" il notera 01.

Colonne 6 et 7: effectifs des exploitants usagers

Colonne 6:hommes

Inscrire le nombre d'exploitants hommes responsables de parcelles ou de planches qui utilisent régulièrement l'équipement (ou le lot d'équipements) au cours de la campagne 2007-2008.

Colonne 7: femmes

Inscrire le nombre d'exploitants femmes responsables de parcelles ou de planches qui utilisent régulièrement l'équipement (ou le lot d'équipements) au cours de la campagne 2007-2008

Colonne 8 : année d'acquisition

Inscrire l'année d'acquisition de l'équipement dans les cases réservées.

Remarque

- Pour les lots d'équipements, inscrire l'année de la dernière acquisition.
- l'enquêteur marquera des croix XX à la colonne 8 pour les « équipements » suivant : rivière, fleuve, mare, terre.

Colonne 9 : provenance des équipements

Cette colonne renseigne sur la provenance des équipements collectifs. Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'un équipement fabriqué par une société nationale industrielle (le CNEA, APICOMA, SOVICA, etc.)
- 2 s'il s'agit d'un équipement fabriqué par les artisans locaux
- 3 s'il s'agit d'un équipement importé
- 4 s'il s'agit d'un équipement confectionné par l'exploitant lui-même
- 5 si la provenance est autre (à préciser).

Remarque

Les équipements importés sont ceux qui n'ont pas été fabriqués au Burkina Faso (ex : motopompes, appareil ULV, etc.). Les équipements comme les pelles, les barres à mine peuvent bien aussi être d'origine importée; l'enquêteur devra alors s'en tenir à la déclaration de l'exploitant.

NB :

- pour les lots d'équipements, inscrire la provenance la plus fréquente dans le lot d'équipements ; dans le cas où une telle provenance n'existe pas, inscrire la provenance de la dernière acquisition.
- dans le cas où les exploitants ne seraient pas propriétaires de l'équipement, mettre des croix (xx).
- Pour la terre, les aménagements, les sources d'eau, les énergies, mettre des croix à la colonne 9.

Colonne 10 : mode d'acquisition

Inscrire :

- 1 si l'équipement a été acheté.
- 2 s'il s'agit d'un équipement emprunté
- 3 s'il s'agit d'un équipement loué
- 4 s'il s'agit d'un équipement reçu en don ou en legs
- 5 s'il s'agit d'un équipement subventionné
- 6 s'il s'agit d'un autre mode d'acquisition.

Remarque

- un équipement est utilisé sous forme d'emprunt lorsque le groupement n'est pas tenu de payer en contrepartie (espèce ou nature) l'usage qu'il en fait.
- un équipement est dit en subvention lorsque l'exploitant contribue en partie pour l'acquisition de l'équipement.
- pour les lots d'équipements, inscrire le mode d'acquisition le plus fréquent.
- l'enquêteur marquera des croix à la colonne 10 pour les « équipements » suivants : rivière, fleuve, mare, terre, canalisation.

Colonne 11 : valeur unitaire d'acquisition

Inscrire en francs CFA la valeur unitaire d'acquisition de l'équipement collectif.

Remarque

- dans le cas des ouvrages réalisés par les exploitants eux-mêmes (puits, clôture, etc.) l'enquêteur devra insister pour obtenir une valeur d'acquisition équivalente c'est à dire qu'il faut estimer la valeur.
- dans le cas des dons, legs, l'enquêteur devra insister pour obtenir le prix réel de l'équipement sur le marché.
- dans le cas des subventions, la valeur d'acquisition est le montant de la contribution des exploitants.
- dans le cas d'un d'emprunt, mettre des croix (xx)

- pour les lots d'équipements, inscrire la valeur unitaire de la dernière acquisition.
- l'enquêteur marquera des croix (XX) à la colonne 10 pour les équipements suivant : rivière, fleuve, mare, canalisation.
- pour le cas de la terre, si les exploitants ne payent rien, inscrire des zéros ; dans le cas contraire inscrire la valeur d'acquisition.

Colonne 12 à 14 : Mode de financement**Colonne 12 et 13 : Apport à crédit****Colonne 12 : source de crédit**

Dans le cas où les exploitants ont bénéficié d'un crédit pour financer l'acquisition de l'équipement, l'enquêteur portera la source du crédit.

Inscrire :

0 s'il n'y pas eut de crédit

1 s'il s'agit d'une banque commerciale (BACB ex CNCA, BIB, BICIA, etc.)

2 s'il s'agit d'une Institution de Micro Finance (Réseau National des Caisses Populaires, Mutuelle d'Epargne et de crédit, etc.)

3 s'il s'agit d'une structure d'appui (ETAT, ONG, PROJET).

4 s'il s'agit du vendeur même de l'équipement (Vendeurs)

5 s'il s'agit d'une organisation paysanne

6 s'il s'agit d'une autre source (à préciser)

Remarques

- pour les lots d'équipements, inscrire la source la plus fréquente dans le lot d'équipements ; dans le cas où une telle source n'existe pas, inscrire la source de crédit de la dernière acquisition.
- Dans le cas où il existe plusieurs sources de crédit pour le même équipement, inscrire le code de la source la plus importante en valeur.

NB : Certaines structures d'appui achètent eux-mêmes le matériel qu'ils remettent aux exploitants. Dans ces cas-ci, les exploitants ne connaissent pas le vendeur, l'enquêteur inscrira alors le code 3.

NB : Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des croix (xx).

Colonne 13 : montant à crédit (en FCFA)

Inscrire en francs CFA le montant à crédit dont les exploitants ont bénéficié pour l'acquisition de l'équipement. Dans le cas où il y aurait plusieurs sources, l'enquêteur devra faire la somme de tous les apports à crédit.

Remarques

- Pour les lots d'équipements, inscrire le crédit total de l'ensemble du lot d'équipements.

- Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des zéros (0).

Colonne 14 : montant au comptant (en FCFA)

Inscrire en francs CFA le montant que les exploitants ont payé au comptant pour l'acquisition de l'équipement.

NB : pour les lots d'équipements, inscrire le montant déboursé au comptant pour l'acquisition du lot d'équipements.

NB : Dans le cas où les exploitants n'auraient rien payé au comptant, inscrire des zéros (0).

Colonne 15 et 16 : redevance versée

Cette rubrique s'intéresse à la redevance versée par les exploitants pour l'utilisation des équipements collectifs.

Pour le cas des sources d'eau (barrages, fleuve, rivière, etc.), il s'agit de la redevance eau.

Colonne 15 : unité de paiement

Il s'agit de l'unité de facturation utilisée pour la redevance.

Inscrire :

- 1 si chaque exploitant paye par hectare
- 2 si chaque exploitant paye par planche
- 3 si chaque exploitant paye par jour
- 4 si chaque exploitant paye par mois
- 5 si chaque exploitant paye par an
- 6 si l'unité de facturation est la motopompe
- 7 si l'unité de facturation est autre

Remarque

- pour les lots d'équipements, inscrire l'unité de facturation la plus fréquemment utilisée.
- **dans le cas où plusieurs types d'équipements font l'objet d'une collecte unique de redevance, alors on retiendra la même unité de facturation pour tous ces équipements.**
- S'il n'y a pas de redevance mettre une croix (x) dans la case.

Colonne 16 : montant par unité

Inscrire le montant par unité de facturation en francs CFA.

Remarque

- si les exploitants ne payent rien comme redevance pour l'utilisation des équipements, mettre des zéros (0).

- pour les lots d'équipements, considérer le montant par unité de facturation le plus fréquemment observée
- Dans le cas où chaque exploitant paye une somme forfaitaire par unité de facturation et ceci pour l'ensemble des équipements, alors l'enquêteur devra estimer un montant de facturation par type d'équipement.

CAHIER F.2 : RECENSEMENT DES EXPLOITANTS DES SITES DE PRODUCTION DE CULTURES IRRIGUEES

SECTION F.2.0 : ELÉMENTS D'IDENTIFICATION

Cette section se remplit exactement comme la section 0 du cahier N°1.

SECTION F.2.1 : RECENSEMENT DES EXPLOITANTS DU VILLAGE

L'objectif de cette section est de recenser de manière exhaustive les exploitants des sites des villages échantillons. Elle permettra d'estimer l'effectif des exploitants, leurs caractéristiques sociales, démographiques et économiques.

Colonne 1 : code du site

Inscrire le code du site par lequel débute le recensement des exploitants du village.

Colonne 2 : numéro d'ordre de l'exploitant

Lors du recensement un numéro est affecté à chaque exploitant. La numérotation se fait de façon séquentielle pour l'ensemble du village. Si un village comporte deux (2) sites, voire plus de deux sites, le premier exploitant du site 01 portera 001 et le dernier exploitant de ce site portera le numéro N. le premier exploitant du site 02 portera le numéro N+1 et ainsi de suite.

Exemple :

Un village a deux sites 01 et 02. Le site N° 01 a 03 exploitants, le site N° 02 comporte 18 exploitants. Sur le questionnaire de recensement on aura pour le site N° 01 : 001 à 003 et pour le site N° 02 : 004 à 021.

Si après le 1^{er} passage de l'enquêteur, d'autres exploitants sont venus emblaver des parcelles ou des planches, l'enquêteur leur affectera le numéro du site où l'exploitant s'est installé (01,02 ou 03 s'il s'agit d'un nouveau site) et des numéros d'ordre à partir de 022.

Colonne 3 : nom et prénoms de l'exploitant

Inscrire les noms et prénoms des exploitants c'est-à-dire ceux qui sont responsables des parcelles ou des planches. Pour ce qui concerne les associations, chaque membre sera recensé individuellement s'il exploite des parcelles ou des planches pour son propre compte. L'association sera recensée comme telle dans le cas où les membres exploitent collectivement des parcelles ou des planches pour le compte de l'association. Dans ce cas on portera le nom du président suivi du nom de l'association entre parenthèses.

NB : *un président d'association sera donc recensé deux fois s'il est propriétaire de parcelles ou de planches pour son propre compte. Une première fois en tant que exploitant individuel et une deuxième fois en tant que président de l'association.*

Colonne 4 : sexe

Inscrire :

- 1 si l'exploitant est un homme
- 2 si l'exploitant est une femme

Colonne 5: âge

Inscrire l'âge en année révolue de l'exploitant dans les cases réservées à cet effet.

NB : L'âge en année révolue est l'âge atteint au dernier anniversaire

NB : si l'âge est supérieur ou égal à 100, inscrire 99.

Colonne 6: niveau d'instruction

Inscrire :

- 1 pour les non alphabétisés
- 2 pour les alphabétisés (en toute langue)
- 3 pour ceux qui ont fait l'école primaire
- 4 pour ceux qui ont fait l'école rurale
- 5 pour ceux qui ont fait la medersa
- 6 pour ceux qui ont fréquenté jusqu'au secondaire
- 7 pour ceux qui ont fréquenté jusqu'à l'université (niveau supérieur)

NB : Inscrire le niveau correspondant à la classe la plus élevée qu'il a fréquentée.

Remarque

- Les non alphabétisés sont ceux qui ne savent ni lire, ni écrire ;
- Une personne alphabétisée est une personne sachant lire et écrire dans une langue nationale (exemple mooré, diula, dagara, fulfulde,...).
- Une personne ayant fait l'école primaire est une personne ayant achevé au moins une classe de l'école primaire classique
- Une personne ayant fait l'école rurale est une personne ayant achevé au moins une classe de l'école rurale de trois classes.
- Une personne ayant fait la medersa est une personne ayant achevé au moins une classe de l'école arabe ou franco-arabe. La medersa comporte aussi le cycle primaire, secondaire et supérieur ; mais on ne s'intéressera pas à ces détails.
- Une personne ayant fréquenté jusqu'au secondaire est une personne ayant achevé au moins la classe de 6^{ème} des lycées et collèges.
- Une personne ayant fréquenté jusqu'à l'université est une personne ayant achevé au moins une année académique à l'université ou une école technique supérieure.

Colonne 7 : situation matrimoniale

Inscrire:

- 0 si l'exploitant est célibataire
- 1 si l'exploitant est marié
- 2 si l'exploitant est veuf (ve)
- 3 si l'exploitant est divorcé/séparé
- 4 si l'exploitant est en union libre

NB : on parle d'union libre lorsqu'un homme et une femme vivent ensemble sans être mariés ni de façon officielle ni de façon coutumière.

Colonne 8 : nombre d'années effectives de pratique

L'enquêteur inscrira le nombre d'années effectives que l'exploitant pratique son activité.

Exemple :

Un exploitant a pratiqué une activité pendant 5 ans, puis a cessé de la pratiquer pendant 2 ans avant de reprendre. Au moment de l'enquête, il y a 3 ans qu'il a repris, on comptera $(5 + 3) = 8$ ans de pratique.

Colonne 9 à 12 : nombre d'actifs employés

Colonne 9 à 10 : a temps plein

Colonne 9 : homme

Il s'agit d'inscrire le nombre d'hommes participant aux différents travaux de l'exploitation pendant toute la campagne.

Colonne 10 : femme

Il s'agit d'inscrire le nombre de femmes participant à certains travaux de l'exploitation pendant toute la campagne.

Colonne 11 et 12 : à temps partiel

Colonne 11 : homme

Il s'agit d'inscrire le nombre d'hommes participant aux différents travaux de l'exploitation pendant une période donnée.

Colonne 12 : femme

Il s'agit d'inscrire le nombre de femmes participant aux différents travaux de l'exploitation pendant une période donnée.

Colonne 13 : statut d'occupation de la terre

Inscrire :

- 1 si la terre appartient à l'exploitant
- 2 si la terre a été louée
- 3 si la terre a été empruntée
- 4 s'il existe d'autre mode d'occupation

NB : une terre est utilisée sous forme d'emprunt lorsque l'exploitant n'est pas tenu de payer en contrepartie (espèce ou nature) l'usage qu'il en fait.

Colonne 14 : mode de faire valoir

Il s'agit de préciser quel est le mode de faire valoir des terres pour les cultures irriguées

Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'un mode de faire valoir direct
- 2 si le mode de faire valoir est le métayage
- 3 si le mode de faire valoir est le fermage

Remarques

- Le mode de faire valoir direct s'applique lorsque l'exploitant ne fait aucune répartition de sa production avec quelqu'un d'autre ;
- Le métayage est une forme de location de terre (champ ou parcelle) pour laquelle le bénéficiaire doit attribuer un pourcentage de la production obtenue de la terre louée. Ce pourcentage est fixé en avance au moment de la transaction.
- Le fermage est une autre forme de location de terre (champ ou parcelle) pour laquelle le propriétaire doit recevoir un paiement fixe définie au moment de la transaction et ne tenant pas compte du résultat de la production. Le paiement peut être fourni en nature.

Colonne 15 : sécurisation foncière

Il s'agit de préciser le type de sécurisation foncière des cultures irriguées. Dans le cas où plusieurs types de sécurisation foncière sont utilisés, faire la somme des codes correspondants aux modalités et inscrire le résultat obtenu dans les cases réservées à cet effet. Les cases restées vides sont complétées par des zéros.

Inscrire :

- 0 pour aucun type de sécurisation foncière
- 1 pour détenteur d'un bail
- 2 pour détenteur d'un titre foncier
- 4 pour détenteur d'un permis d'exploitation
- 8 pour la mise en place d'un bornage
- 16 pour détenteur d'un procès verbal de palabre
- 32 pour propriétaire terrien.

64 pour autres type de sécurisation

NB : Le bail est un contrat par lequel on cède la jouissance d'un bien pour un prix et pour un temps fixé de commun en accord entre les parties

Important : Il s'agit ici de codes non séquentiels ; il ne faudra donc pas commettre d'erreur dans le calcul de la somme.

Colonne 16 : utilisation de motopompe

Pour chaque exploitant, inscrire :

0 s'il n'utilise pas de motopompe.

1 s'il utilise une motopompe même si elle est en réparation pour quelques jours.

Colonne 17 : principale source d'eau utilisée

Inscrire :

1 Si la principale source d'eau du site est un barrage

2 Si la principale source d'eau du site est un forage/ puits à grand diamètre

3 Si la principale source d'eau du site est un puits traditionnel

4 Si la principale source d'eau du site est un fleuve ou une rivière

5 Si la principale source d'eau du site est un boulis

6 Si la principale source d'eau du site est autre

Colonne 18 : mode d'exhaure

Il s'agit d'indiquer comment l'eau est prise à sa source.

Inscrire :

1 si le mode d'exhaure de l'eau est de type gravitaire (prise aval) ;

2 si le mode d'exhaure de l'eau est par refoulement (moto pompage);

3 si le mode d'exhaure de l'eau est une pompe à pédale (motricité humaine)

4 si le mode d'exhaure de l'eau est manuel

5 s'il s'agit d'autres modes d'exhaure de l'eau.

Colonne 19 : paiement d'une redevance

Inscrire :

0 si les exploitants ne payent aucune redevance

1 si les exploitants payent une redevance

CAHIER F.3 : SUPERFICIE, PRODUCTION ET COMMERCIALISATION

SECTION F.3.0 : ELEMENTS D'IDENTIFICATION

Cette section se remplit exactement comme la section 0 du cahier N°1.

RAPPELS SUR LES MESURES DE SUPERFICIES ET DE RENDEMENTS

La section 1 du cahier N° 2 est destinée aux exploitants échantillons. L'enquêteur remplira le questionnaire en collectant les informations recherchées auprès de chaque exploitant des villages échantillons.

L'objectif du questionnaire est de connaître la superficie emblavée, la date de récolte et la production obtenue pour chacune des spéculations exploitées par l'exploitant au cours de la campagne. Ce questionnaire a été conçu de manière à recueillir les informations souhaitées par culture et par période de semis ou de repiquage. L'enquêteur doit procéder à l'aide du ruban, aux mesures effectives des superficies de toutes les parcelles ou des planches. A la récolte de chaque période de culture, l'enquêteur devra évaluer, à l'aide de sa balance, la quantité récoltée pour les planches de la culture maraîchère. Pour la culture du riz et du maïs, il s'agira de peser la production des carrés de rendement qui sont posés en début de campagne.

Superficie

L'enquêteur doit procéder à l'aide du ruban, aux mesures effectives de tous les côtés des parcelles ou des planches. Il doit mesurer en bloc toutes les portions portant la même culture en les considérant comme une seule parcelle si elles sont contiguës (on ne tiendra pas compte des petits espaces qui servent d'allée), c'est à dire les unes collées aux autres. Si elles ne sont pas contiguës, il faut procéder aux mesures portion par portion.

NB : si la portion porte une association de culture, l'enquêteur considérera la culture la plus importante sur la portion et il ignorera la deuxième culture.

Le cycle de certaines cultures étant très court, certains exploitants au regard de la disponibilité en eau et de l'écoulement de la production arrivent à exploiter leurs portions 2 ou 3 fois entre octobre et avril. Ils récoltent ce qui est en maturité et repiquent d'autres plants. Chaque semis ou repiquage correspond à une période. Par conséquent la superficie de chaque repiquage (période) doit être mesurée. Les périodes concernent la même culture repiquée plus d'une fois.

Exemple :

Au début de la campagne un maraîcher a emblavé 100 m² pour les choux, 70 m² pour la laitue, 35 m² pour l'oignon bulbe et 27 m² pour la tomate. A maturité il récolte les choux, la laitue et l'oignon. Il constate qu'il a encore de l'eau et du temps avant la prochaine saison pluvieuse. Il repique alors d'autres cultures sur les surfaces récoltées et sur de nouvelles surfaces :

- les choux sur la surface récoltée de la laitue (70 m²)

- la laitue sur la surface récoltée des choux (100 m^2) et sur une surface nouvellement emblavée (de 50 m^2)
- l'oignon sur la même surface tout en l'augmentant (35 m^2) d'une nouvelle surface (de 25 m^2)

Après avoir récolté les choux, la laitue et l'oignon, il utilise les deux surfaces nouvellement emblavées pour cultiver la laitue (75 m^2). Il repique du piment sur deux surfaces différentes : la surface déjà utilisée deux fois pour l'oignon (35 m^2) et la surface utilisée pour les choux et la laitue (100 m^2).

Chaque récolte correspond à une période donnée de la campagne. Ainsi le piment et la tomate ont connu une seule période de récolte, les choux deux périodes, l'oignon et la laitue trois périodes.

NB : si au démarrage de l'enquête, un maraîcher échantillon a déjà récolté une culture ou des cultures avant le passage de l'enquêteur, celui-ci doit prendre en compte cette superficie et sa production.

Productions

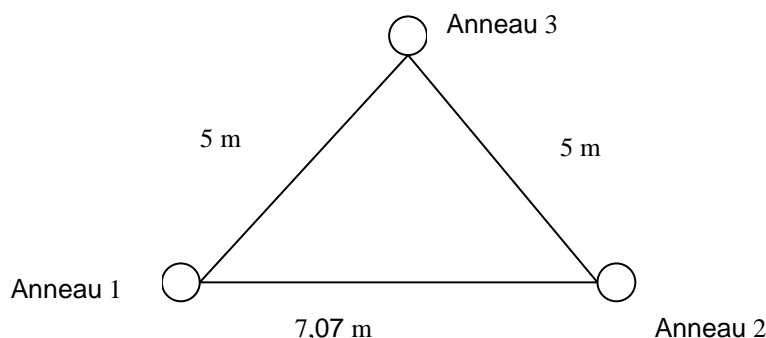
L'enquêteur devra pour chaque culture entièrement récoltée, obtenir de l'exploitant toute la production telle que récoltée avant triage pour le maraîchage et celle du carré de rendement pour le riz et le maïs.

L'estimation devra se faire avec les Unités Locales de Mesure (ULM) couramment utilisé par l'exploitant soit pour la récolte, soit pour les ventes. Il peut arriver que l'exploitant n'ait pas fini de récolter au moment de l'arrêt de l'enquête mais au vu des plants et de la surface occupée qu'il soit en mesure d'estimer sa production. Cette estimation doit obligatoirement se faire sur le site.

Technique de pose et de récolte des carrés de rendement du riz et du maïs

Pose des carrés de rendement

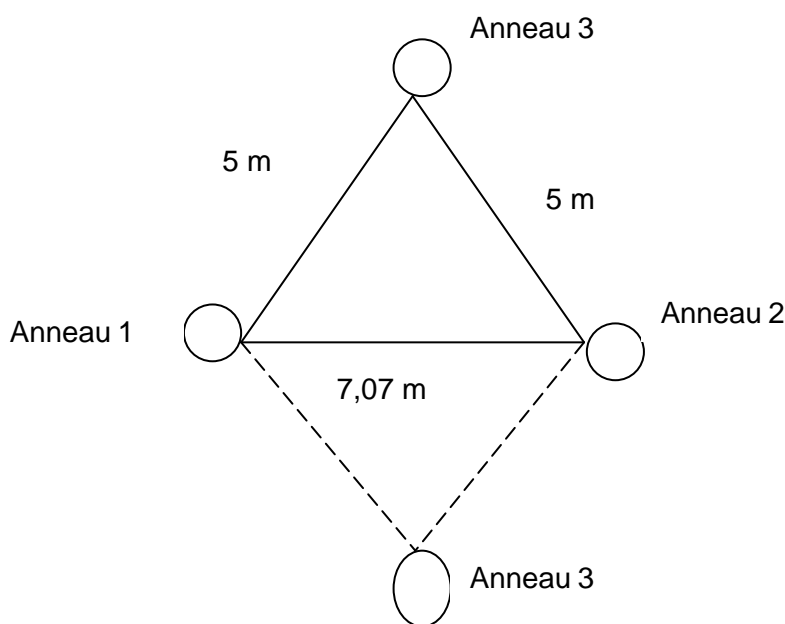
L'enquêteur dispose d'un demi-carré (de 5 m de côté) constitué d'une corde de 17,07 m de longueur et divisée en trois parties qui sont liées par trois anneaux (voir croquis).



Cette corde sert à la pose des carrés de 5 m de côté. Avec un "demi carré", la pose d'un carré se fait comme suit:

- accrocher l'anneau 1 à un piquet ;
- tendre le côté le plus long (l'hypoténuse) du "demi carré" et accrocher l'anneau 2 à un piquet ;
- tendre la corde en tirant sur l'anneau 3 et le fixer par un piquet ;

- déplacer l'anneau 3 dans le sens opposé pour obtenir un carré complet.



La méthode de pose des carrés se fait de manière aléatoire c'est à dire au hasard. Pour placer un carré de rendement au hasard sur une parcelle mesurée, on procède de la manière suivante:

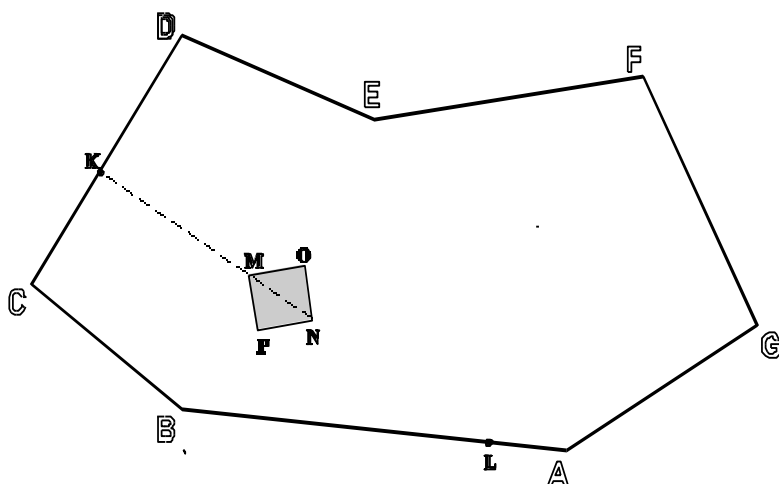
On calcule d'abord le périmètre puis le demi-périmètre de la parcelle. Ensuite, on tire dans une table de nombres aléatoires un nombre inférieur ou égal au demi-périmètre. Si le demi-périmètre est supérieur ou égal à 100 m, on utilise une table de nombres aléatoires à trois chiffres. Dans le cas contraire s'il est inférieur à 100 m, on utilise une table de nombres aléatoires à deux chiffres. Le sens de la lecture de la table des nombres aléatoire doit être verticale, c'est-à-dire de haut en bas (voir table en annexe).

Par exemple, si le demi-périmètre fait 142 m (voir croquis ci-dessous), on tire donc dans la table de nombres aléatoires à trois chiffres un nombre inférieur ou égal à 142. Soit 115 ce nombre. A partir du sommet le plus au sud de la parcelle (le point A), l'enquêteur évolue dans le sens des aiguilles d'une montre et mesure 115 m sur le périmètre de la parcelle. L'enquêteur pose un jalon à ce point, soit K ce point. K est situé entre C et D, car on a:

$$115 > AB + BC = 89 \quad \text{et} \quad 115 < AB + BC + CD = 136.$$

Pour arriver au point K, il n'est pas nécessaire de reprendre les mesures. L'enquêteur sait que le sommet C se trouve à 89 m du sommet A, il fait alors $115 - 89 = 26$ pas dans la direction du sommet D. (L'enquêteur utilisera chaque fois les pas pour entrer dans la parcelle.)

Côté	N°	Visée (°)	Longueur
AB	1	277	64
BC	2	320	25
CD	3	37	47
DE	4	111	27
EF	5	80	40
FG	6	156	43
GA	7	237	38
Périmètre			284
Demi-			142



A partir du point **K**, l'enquêteur entre dans la parcelle perpendiculairement au côté **CD**. Ce côté faisant un angle de 37° avec la direction Sud-Nord. Pour avoir la direction perpendiculaire au côté **CD**, il fait la somme de 37° et $90^\circ = 127^\circ$.

En continuant la lecture de la table à partir du premier nombre aléatoire tiré, l'enquêteur tire un deuxième nombre inférieur ou égal à 142. Soit 055 ce nombre. L'enquêteur se met au point **K** et face tournée à la parcelle, tient la boussole en position de visée, la fait promener devant ses yeux jusqu'à ce qu'apparaisse l'angle 127° . Il note bien la direction que lui donne cet angle et fixe un jalon sur le côté opposé dans la dite direction. Soit **L** ce jalon. L'enquêteur marche de **K** vers **L** en comptant 55 pas. Le point ainsi obtenu est le premier sommet de son carré. Soit **M** ce point.

A partir de **M** l'enquêteur cherche le sommet opposé du carré à l'aide de la longueur de la diagonale du demi-carré dont il est en possession. En **M** il fixe l'anneau 1 de la diagonale, il tire sur le second anneau de la diagonale en direction de **L** et le fixe en **N**.

Enfin, il tire sur l'anneau 3 et le fixe à son tour au point **O**. Il obtient ainsi un demi-carré. Pour avoir le carré complet, il suffit de déplacer l'anneau 3 du point **O** pour le fixer au point **P**, symétrique du point **O** par rapport à la diagonale.

Tel est le cheminement à suivre pour implanter un carré de rendement.

Remarque très importante: Après avoir posé le carré, fixer toujours 1 piquet par sommet pour matérialiser les limites du carré. Demander au responsable de la parcelle de prendre soin de ces piquets et de garder aussi en mémoire la position du carré sur la parcelle.

Pesée de récoltes issues des carrés de rendement

Le but de cette phase est de peser la production des carrés de rendement. Ceci fait surtout appel à **l'esprit d'organisation de l'enquêteur**. L'aspect technique est assez limité: il ne comprend que l'utilisation de la balance. L'aspect le plus important est **la collaboration entre l'enquêteur et les exploitants échantillons**.

Activités préparatoires

Avant que l'enquêteur ne puisse procéder à la pesée de la production, il lui faut bien des efforts de préparation. Ce sont:

a) Le suivi du développement des cultures

Après la fin des levés parcellaires, l'enquêteur continue à visiter les ménages échantillons et leurs parcelles. Ainsi, il pourra s'apercevoir du développement des cultures et du moment où elles seront prêtes à être récoltées.

b) L'établissement d'un calendrier de rendez-vous pour la récolte

Il est très important que l'enquêteur soit présent au moment de la récolte. C'est la seule façon de s'assurer que la production récoltée provient du carré de rendement, sans ajouts ni prélèvements. Dès que l'enquêteur possède l'information qu'une parcelle est prête pour la récolte, il prend un rendez-vous avec le responsable de la parcelle, pour assister à la récolte. L'enquêteur doit établir un calendrier lui permettant d'assister à la récolte d'un maximum de parcelles avec un minimum de déplacements. Autrement dit, il doit programmer des rendez-vous pour des parcelles qui sont proches les unes des autres.

c) La sensibilisation des responsables des parcelles

Lors de ses visites aux ménages échantillons et leurs parcelles, l'enquêteur ne doit pas se contenter de prendre des rendez-vous pour la récolte. De bons rapports entre l'enquêteur et les responsables des parcelles décideront de la réussite de la phase des pesées. La sensibilisation consiste surtout en l'explication de l'objectif de cette phase. Afin de rechercher la sécurité alimentaire, la D.R.A.H.R.H a d'abord besoin d'une connaissance de la production agricole dans son territoire.

L'objectif de cette enquête est donc d'améliorer cette connaissance pour une meilleure planification des actions de la D.R.A.H.R.H.

Tous les ménages ne pourront pas être visités. C'est pour cela que l'on a retenu 10 exploitants par village échantillon.

Après les levés parcellaires qui déterminent les superficies cultivées par ménage et par culture, il faut procéder à la pesée d'une partie de la production. Comme l'on ne peut visiter tous les ménages dans toute la D.R.A.H.R.H, on ne peut également pas peser toute la production de toutes les parcelles de tous les ménages échantillons. C'est pourquoi, il a été demandé de réserver une partie de la parcelle pour la pesée. Cette information nous permettra d'avoir une idée de la production totale. On peut la comparer à la poignée de mil qu'on prend au marché pour déterminer la qualité de la denrée avant de l'acheter. L'enquêteur doit expliquer aux responsables des parcelles comment la récolte et les pesées se dérouleront dans leurs grandes lignes. Ainsi, ils comprendront les objectifs de cette opération.

d) La vérification de l'emplacement du carré de rendement

Les visites des parcelles permettront à l'enquêteur de vérifier l'emplacement des carrés de rendement. **Il doit rappeler au responsable de la parcelle de garder en mémoire cet endroit.** Ensuite il doit expliquer de nouveau que c'est la production de cette superficie qui sera pesée.

Les moyens suivants peuvent aider l'enquêteur à retrouver les repères du carré:

- sa propre mémoire ;
- la mémoire du responsable de la parcelle ;
- le croquis de la parcelle éventuellement;
- les données des levés parcellaires: angles et distances ;
- les nombres aléatoires tirés.

Dans le cas où les repères sont perdus, l'enquêteur utilisera ces mêmes moyens pour les replacer.

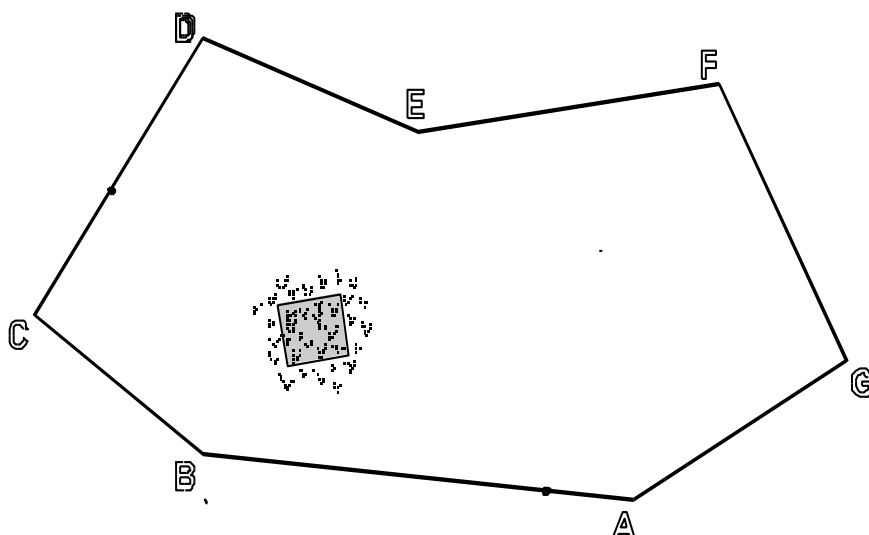
Méthode de collecte

1^{er} cas : l'enquêteur est présent le jour de récolte de la parcelle.

L'enquêteur prend soin de ne pas influencer la méthode de récolte utilisée par les ménages échantillons. Sa seule intervention dans la méthode est de déterminer les bordures du carré. Pour cela il tend la corde entre les repères, ce qui lui permet de décider des pieds à inclure ou à exclure du carré. Pour gagner du temps l'enquêteur doit demander à ce que le carré soit récolté en sa présence avant le reste de la parcelle. Une fois le carré récolté, il peut continuer sur d'autres parcelles.

2^{ème} cas : L'enquêteur ne peut être présent le jour de récolte de la parcelle.

L'enquêteur demande au responsable de ne pas récolter la production du carré et ses alentours immédiats (voir croquis). L'enquêteur en accord avec le responsable de la parcelle prend un rendez-vous pour pouvoir assister à la récolte de la production du carré. Ce délai ne saurait dépasser 3 jours. Pour la récolte de la production du carré il tend la corde entre les repères afin de décider des pieds à inclure ou à exclure du carré.



3^{ème} cas: Le responsable refuse d'ajourner la récolte du carré.

Lors de la récolte, le responsable de la parcelle stocke la production du carré à part. L'enquêteur doit passer dans les trois jours qui suivent pour vérifier que la production du carré est mise de côté et en train d'être séchée. L'enquêteur doit prendre ces dispositions pour éviter autant que possible ce 3^{ème} cas, en raison des erreurs (mélange de la production du carré avec la production globale, consommation du produit...) que son absence pourrait provoquer. Avant tout il doit sensibiliser le producteur pour que la production du carré soit intacte, complète.

Les pesées

Il s'agit des poids nets des récoltes (07 à 10 jours après les récoltes):

Après la récolte, l'enquêteur passe chez le responsable, fait battre et vanner la production en épis séchés et pèse les grains.

Utilisation de la balance

Une balance, un crochet et un récipient sont nécessaires à l'enquêteur pour pouvoir effectuer correctement ses pesées. La balance peut supporter un maximum de 25 kg ou 50 kg suivant le type. L'enquêteur accroche la balance, par exemple à un arbre, et suspend un récipient à la balance. Ensuite il remet l'aiguille à zéro avec le bouton qui se trouve tout en haut de la balance. En rappel, il faut signaler que la balance de 25 kg est graduée en 100 g et celle de 50 kg en 200 g.

Ainsi on peut faire la pesée sans être obligé de soustraire le poids du récipient. Si le poids de la production du carré dépasse 25 kg ou 50 kg selon la balance, on la pèse en plusieurs prises et on fait l'addition.

Remarque: les *pesées* sont effectuées pour tous les carrés.

N.B: A la pesée de la production d'un carré, si la balance n'est pas sensible au poids, c'est à dire que l'aiguille reste presque à zéro et qu'aucune lecture ne peut être faite, inscrire 100 g comme poids de la production du carré.

SECTION F.3.1 : SUPERFICIE ET PRODUCTION**Colonne 1 : nom et code de la culture**

Porter le nom de la culture existante sur la parcelle ou la planche et son code. Celui-ci sera répété autant de fois que l'exploitant aura emblavé de superficies pour cette culture pendant la campagne.

***NB :** la distinction entre oignon bulbe et oignon feuille se fait sur la base de la maturation des bulbes. Les oignons feuilles sont récoltés pour leurs feuilles alors que les oignons bulbes sont récoltés pour leurs bulbes quand bien même les bulbes portent toujours des feuilles.*

Colonne 2 et 3: période de semis / repiquage**Colonne 2 : fréquence**

Noter dans la case la période concernée par la même culture pratiquée (1, 2 ou 3 fois). La période 1 est le temps qui s'écoule entre le premier repiquage jusqu'à la récolte de la culture. La période 2 est le second repiquage sur les mêmes superficies ou sur des nouvelles superficies.

Exemple :

- oignon récolté une première fois (période 1)
- oignon repiqué après la première récolte (période 2)

Colonne 3 : date

Pour chaque période de culture, l'enquêteur portera la date correspondante au semis ou au repiquage de la culture. On l'inscrira comme suit : jour- mois- an.

Colonne 4 et 5: superficie**Colonne 4 : superficie en mètre carré (m²)**

Pour les cultures du maraîchage, porter dans les cases la superficie en m² correspondant à chaque période. La superficie est obtenue en mesurant les dimensions des planches à l'aide du ruban.

Dans le cas du maïs et du riz, on mettra des croix à la colonne 4.

Colonne 5 : superficie en hectare (ha)

Pour le maïs et le riz, on utilisera la boussole pour les levées parcellaires. La superficie est calculée par le contrôleur avec la calculatrice programmable. Ce dernier inscrira la superficie dans cette colonne.

***NB :** L'erreur de fermeture est un élément important à prendre en compte dans cette méthode ; après calcul, si elle est supérieure à 5%, l'enquêteur est tenu de reprendre les mesures de la parcelle.*

Exemple de remplissage des colonnes 1,2 et 4

Un maraîcher au cours de la campagne a emblavé une première fois 280 m² d'oignon bulbe ; il récolte cet oignon et il repique à nouveau 160 m² d'oignon. Puis il fait un peu d'aubergine locale sur 45 m².

Dans les colonnes 1,2 et 4 on aura la présentation suivante:

NOM ET CODE DE LA CULTURE	PERIODE		SUPERFICIE (en m ²)
	Semis/ Repiquage	Date	
1	2	3	4
<i>Oignon</i> /_4_/_0_/_/	/_1_/_/	/_/_/_/_/_/_/_/_/_/	/_0_/_0_/_2_/_8_/_0_/_/
<i>Oignon</i> /_4_/_0_/_/	/_2_/_/	/_/_/_/_/_/_/_/_/_/	/_0_/_0_/_1_/_6_/_0_/_/
<i>Aubergine locale</i> /_4_/_4_/_/	/_1_/_/	/_/_/_/_/_/_/_/_/_/	/_0_/_0_/_0_/_4_/_5_/_/

Colonne 6 et 7 : récolte**Colonne 6: date début**

Pour chaque période de culture, l'enquêteur portera la date correspondante au début de la récolte de la culture.

On inscrira : jour- mois- an.

Colonne 7 : date fin

Pour chaque période de culture, l'enquêteur portera la date correspondante à la dernière récolte de la culture.

On inscrira : jour- mois- an.

Exemple : le 23 mars 2008 est écrit en 6 chiffres : on notera |_2_/_3_/_0_/_3_/_0_/_8_/_/

NB : dans le cas où il n'y a pas de récolte, l'enquêteur inscrira des croix (XX) dans les bacs des colonnes 5 et 6.

Colonne 8 à 11 : production**Colonne 8 : code d'ULM**

Porter dans les cases le code de l'ULM utilisé par le maraîcher soit pour la récolte, soit pour la vente de ses produits. Voir code des ULM en annexe.

Colonne 9 : équivalent ULM (kg)

Une fois que l'ULM à prendre en considération est connue, l'enquêteur est tenu de la remplir avec le produit et d'effectuer la pesée qui sera portée dans les cases. Le poids ici est le poids net du produit. Le poids du récipient doit donc être soustrait.

Colonne 10 : production en nombre d'ULM

L'ULM étant déterminée, l'enquêteur doit amener l'exploitant à donner la production de chaque récolte en nombre d'ULM. Dans le cas de certaines cultures comme le haricot vert ou la pomme de terre, il faut considérer la production avant le triage, c'est-à-dire ce qui est trié pour la vente, plus ce qui est destiné à la consommation ou aux dons.

Dans le cas des cultures à récolte échelonnée l'enquêteur devra additionner le nombre d'ULM récolté à chaque fois

Colonne 11 : production (kg)

Cette colonne est à remplir par le contrôleur.

SECTION F.3.2 : VENTE DE LA PRODUCTION

La section 2 est destinée aux exploitants échantillons. L'enquêteur remplira le questionnaire en collectant les informations souhaitées auprès de chaque exploitant des villages échantillons.

L'objectif de cette section est de collecter des informations sur la qualité de la production vendue et sa valeur, sur les caractéristiques des lieux de vente et sur les acheteurs. Le questionnaire est conçu de telle façon qu'on demande les informations souhaitées par culture, et aussi par période de semis/repiquage. Il est très important de noter toutes les cultures emblavées par l'exploitant au cours de la campagne, selon leur période de semis/repiquage, même si la culture n'a pas donné une production mesurable ou si elle n'était pas destinée à la vente. C'est la colonne 3 : « utilisation » qui permettra de faire la distinction entre vente et autres utilisations. Pour ne pas oublier de cultures il est obligatoire de copier d'une façon exacte les cultures avec les périodes de semis/repiquage dans l'ordre établi à la section 1 du cahier 3. Ainsi les colonnes (1) et (2) de la section 2 seront identiques aux colonnes (1) et (2) de la section 1.

Remplir soigneusement l'en-tête conformément à la section 0.

Colonne 1 : code de la culture

Reporter systématiquement l'ensemble des codes des cultures enregistrées à la section 1 (superficie et production).

Colonne 2 : fréquence de semis/repiquage

Reporter les périodes correspondantes aux cultures semées ou repiquées exactement comme enregistrées sur la section 1 (superficie et productions)

Colonne 3 : principale utilisation

Il s'agit d'enregistrer si la production (de la culture) entièrement ou partiellement de la période concernée a été vendue. Même si une partie de la production de la période est utilisée autrement que la vente (autoconsommées, donnée etc.) on procède au remplissage des colonnes suivantes en considérant la production effectivement vendue.

Inscrire :

- 0 si aucune récolte n'est réalisée sur la superficie (production zéro)
- 1 si la principale production est stockée
- 2 si la principale production est consommée ou donnée
- 3 si la principale production est vendue

NB : Si aucune récolte n'a été réalisée pour la culture dans la période concernée mettre des croix (xx) dans les colonnes 4 à 17

Colonne 4 à 6 : quantité autoconsommée**Colonne 4 : code ULM**

Porter dans les cases le code de l'ULM utilisée par l'exploitant pour l'autoconsommation de ses produits.

Colonne 5 : équivalent ULM (en kg)

Inscrire le poids (en kg) de l'ULM ayant servi pour l'autoconsommation du produit. Le poids ici est le poids net du produit. Le poids du récipient doit donc être soustrait.

Colonne 6 : nombre d'ULM autoconsommés

L'ULM étant déterminée, l'enquêteur doit amener l'exploitant à donner le nombre d'ULM autoconsommée par culture et par période.

NB : dans le cas où il n'y a pas d'autoconsommation, l'enquêteur inscrira des croix aux colonnes (XX) 4 et 5 et des zéro à la colonne 6.

Colonne 7 à 11 : quantité vendue

NB : Lorsqu'il n'y a pas eu de vente, mettre des croix (xx) aux colonnes 7, 8 et 12 à 17 et des zéros aux colonnes 9 et 11.

Colonne 7 : code ULM

Porter dans les cases le code de l'ULM utilisée par l'exploitant pour la vente de ses produits.

Colonne 8 : équivalent ULM (en kg)

Inscrire le poids de l'ULM ayant servi pour la vente du produit. Le poids ici est le poids net du produit. Le poids du récipient doit donc être soustrait.

Colonne 9 : nombre d'ULM vendus

L'ULM étant déterminée, l'enquêteur doit amener l'exploitant à donner le nombre d'ULM vendus par culture et par période. Toute production qui n'est pas vendue, mais utilisée autrement n'est pas prise en compte (par exemple la production consommée par l'exploitant et sa famille, la partie de la récolte qui est pourrie, les dons, etc.)

Colonne 10 : prix ULM (en FCFA)

Inscrire dans les cases le prix que l'exploitant a reçu pour une ULM vendue

NB : le prix de vente peut varier selon la période ; de ce fait, l'enquêteur trouvera un prix moyen pour l'ULM considérée.

Colonne 11: valeur totale de la quantité vendue (en FCFA)**Colonne 10 : prix ULM (en FCFA)**

Cette colonne est à remplir par le contrôleur.

Colonne 12 à 14 : caractéristiques du lieu de vente

On pose ces questions pour savoir où les exploitants vendent leur production et à quelle distance se trouve ce lieu de vente.

Colonne 12 : lieu de vente

Inscrire :

- 1 si l'exploitant effectue la vente de sa production sur le site
- 2 si l'exploitant effectue la vente de sa production au marché
- 3 s'il s'agit d'une livraison au client
- 4 s'il s'agit d'un autre lieu de vente (à préciser)

Remarques

- Si la production a été vendue sur le site et au marché, inscrire le code correspondant au lieu de vente de la plus grande partie du produit.
- remplir la case par la modalité « 1 » si un client achète la production, soit sur le site soit au domicile de l'exploitant.

Colonne 13: nom du marche (code de la province)

1) Si, pour la culture et la période concernée, l'exploitant (ou toute autre personne à qui il a confié le produit pour la vente) a effectué sa vente entièrement dans un lieu hors du site qui peut être, le marché local, un grand marché, un autre lieu de vente alors procéder comme suit :

- inscrire le nom du village ou de la ville où se trouve le lieu de vente.
- inscrire ensuite le code de la province où le marché est situé

NB : la province où la production est vendue n'est pas forcément la même que celle où la production est réalisée.

2) Si l'exploitant a vendu sa production uniquement sur le site où il l'a récolté, mettre des croix (xx) dans les cases "code province", ainsi que dans celle de la colonne 14 : "distance".

3) S'il a vendu une partie de sa production sur le site et une autre partie au marché, procéder au remplissage des colonnes 13 et 14 pour la partie vendue au marché.

Colonne 14 : distance par rapport au site de production

Porter la distance (en km) du site au marché.

1) En cas de vente hors du site, la distance minimale à remplir est 1 km, même dans le cas où le marché est situé à côté du site et que la distance réelle à parcourir pour vendre le produit est inférieure à un kilomètre.

2) Mettre des croix (xx) dans les cas suivants :

- lorsque la vente est effectuée sur le site.
- Lorsque la récolte est transportée du site au domicile de l'exploitant pour être vendue.

Colonne 15 à 17 : principaux acheteurs

Pour les cas où il y a eu vente (sur le site, au marché, par livraison), on essaie de connaître les acheteurs. Qui sont-ils et d'où viennent-ils ?

Colonne 15 : type

Inscrire dans la case :

- 1 si la production a été achetée par un groupement
- 2 si la production a été achetée par une coopérative
- 3 si la production a été achetée par une société
- 4 si la production a été achetée par un hôtel
- 5 si la production a été achetée par un restaurant
- 6 si la production a été achetée par une cantine
- 7 si la production a été achetée par un(e) commerçant(e)
- 8 si la production a été achetée par un particulier

Colonne 16 : genre

Inscrire :

1 si le principal acheteur de la culture concernée est un homme

2 si le principal acheteur de la culture concernée est une femme

3 s'il s'agit d'un groupement ou une coopérative, préciser si le groupement ou la coopérative est mixte

Remarques

- si l'acheteur est pas une société, un hôtel, un restaurant ou une cantine, on ne s'intéresse pas à son genre, l'enquêteur inscrira pour ces cas une croix à la colonne 16.
- Les cantines peuvent concerner les écoles, les hôpitaux, les garnisons militaires, etc.

Colonne 17 : résidence

Inscrire dans les cases le code de la province où se trouve le domicile de l'acheteur.

Inscrire 99 s'il s'agit d'un acheteur ne résidant pas au Burkina Faso.

CAHIER F.4 : EQUIPEMENT DES EXPLOITANTS, UTILISATION DES INTRANTS, EMPLOI ET MAIN D'ŒUVRE, CONTRAINTES DE LA PRODUCTION

SECTION F.4.0 : ELÉMENTS D'IDENTIFICATION

Cette section se remplit exactement comme la section 0 du cahier N°1.

SECTION F.4.1 : INVENTAIRE DES ÉQUIPEMENTS DE L'EXPLOITANT

Les informations recueillies au niveau de ce questionnaire devront permettre de déterminer les différents types d'équipements utilisés par les exploitants ainsi que certaines de leurs caractéristiques. Il s'agit aussi bien des équipements individuels que collectifs. Comme pour le second questionnaire il permettra cette fois ci d'évaluer le niveau d'équipement individuel des exploitants et l'intensité d'utilisation du matériel collectif. Pour le secteur bancaire, cette information est importante afin d'estimer la capacité de remboursement du financement de la filière. Pour l'Etat il permet de formuler, à travers l'élaboration d'une matrice d'analyse de politique, la stratégie d'accompagnement de la filière.

Colonne 1 : numéro d'ordre du type d'équipement

Un numéro d'ordre sera affecté à chaque équipement que possède l'exploitant. La numérotation des équipements se fait de façon séquentielle de 1 à N.

Colonne 2 : équipements

Inscrire le nom de l'équipement ainsi que son code. Voir code des équipements en annexe.

***NB** : l'inventaire débutera par la terre, l'eau et les aménagements.*

Colonne 3 : type d'équipement

Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'un équipement individuel
- 2 s'il s'agit d'un équipement collectif utilisé par l'exploitant

Colonne 4 : nombre

Pour chaque équipement utilisé par l'exploitant, l'enquêteur devra compter le nombre.

Inscrire ce nombre dans les cases réservées.

Remarques

- l'enquêteur regroupera uniquement les équipements de même nature ayant les codes suivants : 201 à 204, 214 à 217, 301, 501, (voir en annexe la liste des équipements correspondants).
- Inscrire des croix (xx) dans la colonne 4 pour les consommables (emballage codes 101 énergie, code 102) de chaque exploitant.

Colonne 5 : année d'acquisition

Inscrire l'année d'acquisition de l'équipement dans les cases réservées.

Remarques

- Pour les lots d'équipements, inscrire l'année de la dernière acquisition.
- l'enquêteur marquera des croix à la colonne 5 pour les « équipements » suivant : rivière, fleuve, mare.
- Dans le cas où l'exploitant n'est pas propriétaire de l'équipement, l'enquêteur marquera des croix (xx).

Colonne 6: provenance des équipements

Cette colonne renseigne sur la provenance des équipements de l'exploitant. Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'un équipement fabriqué par une société nationale industrielle (le CNEA, APICOMA, SOVICA, etc.)
- 2 s'il s'agit d'un équipement fabriqué par les artisans locaux
- 3 s'il s'agit d'un équipement importé
- 4 s'il s'agit d'un équipement confectionné par l'exploitant lui-même
- 5 si la provenance est autre (à préciser).

Remarques

- les équipements importés sont ceux qui n'ont pas été fabriqués au Burkina Faso (ex : motopompes, appareils ULV, etc.). Les équipements comme les pelles, les barres à mine peuvent bien aussi être d'origine importée; l'enquêteur devra alors s'en tenir à la déclaration de l'exploitant.
- pour les lots d'équipements, inscrire la provenance la plus fréquente dans le lot d'équipements ; dans le cas où une telle provenance n'existe pas, inscrire la provenance de la dernière acquisition.
- dans le cas où les exploitants ne seraient pas propriétaires de l'équipement, mettre des croix (xx).
- l'enquêteur marquera des croix à la colonne 6 pour les « équipements » suivants : rivière, fleuve, mare.

Colonne 7 : mode d'acquisition

Inscrire :

- 1 si l'équipement a été acheté.
- 2 s'il s'agit d'un équipement emprunté
- 3 s'il s'agit d'un équipement loué
- 4 s'il s'agit d'un équipement reçu en don ou en legs

5 s'il s'agit d'un équipement subventionné

6 s'il s'agit d'un autre mode d'acquisition.

Remarques

- un équipement est acheté quand le montant est intégralement supporté par l'exploitant, que ce soit au comptant ou à crédit.
- un équipement est utilisé sous forme d'emprunt lorsque l'exploitant n'est pas tenu de payer en contrepartie (espèce ou nature) l'usage qu'il en fait.
- un équipement est utilisé sous forme d'emprunt lorsque l'exploitant n'est pas tenu de payer en contrepartie (espèce ou nature) l'usage qu'il en fait.
- un équipement est dit en subvention lorsque l'exploitant contribue en partie pour l'acquisition de l'équipement.
- pour les lots d'équipements, inscrire le mode d'acquisition le plus fréquent.
- l'enquêteur marquera des croix (xx) à la colonne 6 pour les « équipements » suivants : rivière, fleuve, mare.

Colonne 8 : principale utilisation

Il s'agit de savoir l'utilisation principale de l'équipement. Inscrire

- 1 si l'équipement est utilisé pour le labour/binage.
- 2 si l'équipement est utilisé pour l'arrosage.
- 3 si l'équipement est utilisé pour le semis/repiquage.
- 4 si l'équipement est utilisé pour le déparasitage.
- 5 si l'équipement est utilisé pour la récolte.
- 6 si l'équipement est utilisé pour la conservation.
- 7 si l'équipement est utilisé pour le transport
- 8 si l'équipement est utilisé pour le gardiennage
- 9 si l'équipement est utilisé pour autre activité

Remarques

- Pour un lot d'équipements, inscrire l'utilisation la plus dominante.
- Dans le cas où une telle utilisation n'existe pas, inscrire l'utilisation de la dernière acquisition.
- Dans le cas où un équipement est utilisé pour plusieurs activités, inscrire l'activité la plus dominante.

Colonne 9 : valeur unitaire d'acquisition en francs (CFA)

Inscrire en francs CFA la valeur unitaire d'acquisition de l'équipement.

Remarques :

- dans le cas des ouvrages réalisés par les exploitants eux-mêmes (puits, clôture, etc.) l'enquêteur devra insister pour obtenir une valeur d'acquisition équivalente c'est à dire qu'il faut estimer la valeur.
- dans le cas des dons, legs, l'enquêteur devra insister pour obtenir le prix réel de l'équipement sur le marché.

- dans le cas des subventions, la valeur d'acquisition est le montant de la contribution des exploitants.
- dans le cas d'un d'emprunt, mettre des croix (xx)

Remarques

- Pour les lots d'équipements, inscrire la valeur unitaire de la dernière acquisition.
- Pour le cas de la terre, si les exploitants ne payent rien inscrire des zéros ; dans le cas contraire inscrire la valeur d'acquisition.

Colonne 10 et 12 : Mode de financement**Colonne 10 : source de crédit**

Dans le cas où les exploitants ont bénéficié d'un crédit pour financer l'acquisition de l'équipement, l'enquêteur portera la source du crédit. Inscrire :

0 s'il n'y a pas eu de crédit

1 s'il s'agit d'une banque commerciale (BACB ex CNCA, BIB, BICIA, etc.)

2 s'il s'agit d'une Institution de Micro Finance (Réseau National des Caisses Populaires, Mutuelle d'Epargne et de crédit, etc.)

3 s'il s'agit d'une structure d'appui (ETAT, ONG, PROJET).

4 s'il s'agit du vendeur même de l'équipement (Vendeurs)

5 s'il s'agit d'une organisation paysanne

6 s'il s'agit d'une autre source (à préciser)

Remarques

- pour les lots d'équipements, inscrire la source la plus fréquente dans le lot d'équipements ;
- dans le cas où une telle source n'existe pas, inscrire la source de crédit de la dernière acquisition.
- Dans le cas où il existe plusieurs sources de crédit pour le même équipement, inscrire le code de la source la plus importante en valeur.
- Dans le cas où l'exploitant n'est pas propriétaire de l'équipement, mettre des croix (XX) à la colonne 10 et des zéros dans les colonnes 11 et 12.

NB : Certaines structures d'appui achètent elles-mêmes le matériel qu'elles remettent aux exploitants. Dans ces cas, les exploitants ne connaissent pas le vendeur, l'enquêteur inscrira alors le code 3.

NB : Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des croix (xx).

Colonne 11 : montant à crédit (en FCFA)

Inscrire en francs CFA le montant à crédit dont l'exploitant a bénéficié pour l'acquisition de l'équipement. Dans le cas où il y aurait plusieurs sources, l'enquêteur devra faire la somme de tous les apports à crédit.

Remarques

- Pour les lots d'équipements, inscrire le crédit total de l'ensemble du lot d'équipements.

- Dans le cas où l'exploitant n'est pas propriétaire de l'équipement, mettre des zéros

NB : Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des zéros (0).

Colonne 12 : apport au comptant

Inscrire en francs CFA le montant au comptant que l'exploitant a fourni pour l'acquisition de l'équipement.

NB : dans le cas où l'exploitant n'est pas propriétaire de l'équipement, mettre des zéros

Colonne 13 et 14 : redevance versée

Cette rubrique s'intéresse à la redevance versée par l'exploitant pour l'utilisation des équipements collectifs.

Pour le cas des sources d'eau (barrages, fleuve, rivière, etc.), il s'agit de la redevance eau.

Colonne 13 : unité de paiement

Il s'agit de l'unité de facturation utilisée pour la redevance. Inscrire :

- 1 si chaque exploitant paye par hectare
- 2 si chaque exploitant paye par planche
- 3 si chaque exploitant paye par jour
- 4 si chaque exploitant paye par mois
- 5 si chaque exploitant paye par an
- 6 si l'unité de facturation est la motopompe
- 7 si l'unité de facturation est autre

Remarques

- pour les lots d'équipements, inscrire l'unité de facturation la plus fréquemment utilisée.
- **dans le cas où plusieurs types d'équipements font l'objet d'une collecte unique de redevance, alors on retiendra la même unité de facturation pour tous ces équipements.**
- S'il n'y a pas de redevance mettre une croix (x) dans la case.

Colonne 14 : montant par unité

Inscrire le montant par unité de facturation en francs CFA.

Remarques

- si les exploitants ne payent rien comme redevance pour l'utilisation des équipements, mettre des zéros (0).
- pour les lots d'équipements, considérer le montant par unité de facturation le plus fréquemment observée

Dans le cas où chaque exploitant paye une somme forfaitaire par unité de facturation et ceci pour l'ensemble des équipements, alors l'enquêteur devra estimer un montant de facturation par type d'équipement.

Colonne 15: valeur résiduelle (en francs FCFA)

Inscrire en francs CFA la valeur résiduelle unitaire de chaque équipement.

L'enquêteur demandera à l'exploitant d'indiquer à quel prix il serait prêt à acheter l'équipement dont il dispose à son état actuel.

Remarques

- Dans le cas où l'exploitant n'est pas propriétaire de l'équipement, mettre des croix (xx).
- Pour les lots d'équipements, considérer la valeur résiduelle unitaire.

SECTION F.4.2 : UTILISATION DES INTRANTS

Ce questionnaire renseigne sur les intrants utilisés, les quantités et les coûts d'acquisition par les exploitants au cours de la campagne.

Remplir soigneusement l'en-tête conformément à la section 0.

Colonne 1 : numéro d'ordre

Affecter une numérotation séquentielle de 1 à N aux intrants utilisés par l'exploitant.

Colonne 2 : nom et code des intrants

Inscrire pour chaque intrant utilisé le libellé de l'intrant sur les pointillés et le code dans les bacs en face.

Pour les semences, inscrire le nom de la culture correspondante et son code dans les bacs (voir code des cultures en annexe).

Colonne 3 : principale provenance

Cette colonne renseigne sur la provenance des intrants. Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'un intrant fabriqué par une société nationale industrielle
- 2 s'il s'agit d'un intrant fabriqué par les artisans locaux
- 3 s'il s'agit d'un intrant importé
- 4 s'il s'agit d'un intrant fabriqué par l'exploitant lui-même
- 5 si la provenance est autre (à préciser).

Colonne 4 : type de semence

Inscrire :

- 1 si l'exploitant a utilisé directement des plants qu'il a repiqués
- 2 si la semence utilisée est locale
- 3 si la semence utilisée est sélectionnée

NB : si pour la même culture l'exploitant a eu à utiliser des plants, des semences locales et des semences sélectionnées, utiliser une ligne pour chaque type : une ligne pour les plants, une ligne pour les semences locales et une ligne pour les semences sélectionnées. Le nom de la culture et son code seront répétés sur chaque ligne.

Inscrire des croix (xx) dans les bacs de la colonne 4 pour les autres intrants.

Colonne 5 : mode d'acquisition

Inscrire :

- 1 si l'intrant a été acheté
- 2 s'il s'agit d'un intrant emprunté
- 3 s'il s'agit d'un intrant loué
- 4 s'il s'agit d'un intrant reçu en don ou en legs
- 5 s'il s'agit d'un intrant subventionné
- 6 s'il s'agit d'un autre mode d'acquisition

Remarques

- un intrant est utilisé sous forme d'emprunt lorsque l'exploitant n'est pas tenu de payer en contrepartie (espèce ou nature) l'usage qu'il en fait.
- un intrant est dit en subvention lorsque l'exploitant contribue en partie pour l'acquisition de l'intrant.
- pour les lots d'intrants, inscrire le mode d'acquisition le plus fréquent.

Colonne 6 : unité de mesure

Quand l'intrant utilisé sur la parcelle est un produit poudreux l'enquêteur utilisera le **gramme** pour la mesure. Et quand il s'agit d'un produit liquide il utilisera le **centilitre** pour la mesure.

Pour les semences de type plant, l'enquêteur mettra une croix.

Colonne 7: quantité

Noter dans les cases la quantité utilisée en gramme pour les intrants solides et pour les semences et en centilitre pour les intrants liquides.

Pour les semences de type plant, l'enquêteur mettra une croix.

Colonne 8: valeur

Il s'agit de la valeur d'acquisition des intrants utilisés. Noter dans les cases la valeur (en FCFA)

Inscrire en francs CFA la valeur totale d'acquisition de l'intrant.

Important : Même si l'exploitant déclare avoir produit lui-même ou avoir reçu les intrants en don, insister pour obtenir une valeur.

Colonne 9 à 11 : mode de financement

Colonne 9 à 10 : apport à crédit

Colonne 9 : source de crédit

Dans le cas où les exploitants ont bénéficié d'un crédit pour financer l'acquisition des intrants, l'enquêteur portera la source du crédit. Inscrire :

- 1 s'il s'agit d'une banque commerciale (BACB ex CNCA, BIB, BICIA, etc.)
- 2 s'il s'agit d'une Institution de Micro Finance (Réseau National des Caisses Populaires, Mutuelle d'Epargne et de crédit, etc.)
- 3 s'il s'agit d'une structure d'appui (ETAT, ONG, PROJET).
- 4 s'il s'agit du vendeur même de l'intrant (Vendeurs)
- 5 s'il s'agit d'une autre source (à préciser)

NB : Dans le cas où il existe plusieurs sources de crédit pour le même intrant, inscrire le code de la source la plus importante en valeur.

Remarque : certaines structures d'appui achètent elles-mêmes les intrants qu'elles remettent aux exploitants. Dans ces cas-ci, les exploitants ne connaissent pas le vendeur, l'enquêteur inscrira alors le code 3.

Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des croix (xx).

Colonne 10 : montant du crédit

Inscrire en francs CFA le montant à crédit dont les exploitants ont bénéficié pour l'acquisition de l'intrant. Dans le cas où il y aurait plusieurs sources, l'enquêteur devra faire la somme de tous les apports à crédit.

NB : Dans le cas où il n'y a pas eu de crédit, inscrire des zéros (0).

Colonne 11 : apport au comptant

Inscrire en francs CFA le montant que l'exploitant a payé au comptant pour l'acquisition des intrants.

SECTION F.4.3 : EMPLOI ET MAIN D'ŒUVRE PERMANENTE

Cette section a pour objet le recensement des actifs, l'évaluation de leur temps de travail et le coût de la main d'œuvre rémunérée. Elle permet l'analyse de la structure sociodémographique des actifs notamment la répartition par sexe, âge, la situation socioéconomique comme le type d'emploi (plein temps, temps partiel), le statut d'emploi (rémunéré, non rémunéré), le nombre d'année d'expérience, le temps d'emploi, la rémunération des emplois.

Remplir soigneusement l'en-tête conformément à la section 0.

Colonne 1 : N° d'ordre

L'enquêteur dressera la liste des actifs employés par l'exploitant (rémunérés ou non rémunérés).

Affecter un numéro d'ordre séquentiel à chaque actif. Le 1^{er} actif portera le numéro 01, le second 02 et ainsi de suite.

Exemple : si l'exploitant a 10 actifs on aura 01,02,.....09 et 10.

Colonne 2 : nom et prénoms

Inscrire les nom et prénom(s) de chaque actif.

Colonne 3 : sexe

Inscrire :

1 si l'actif est de sexe masculin

2 si l'actif est de sexe féminin

Colonne 4 : âge

Porter l'âge de l'actif en nombre d'années révolues dans les cases. Si l'actif a 100 ans et plus, noter 99.

Colonne 5 : situation matrimoniale

Inscrire:

0 si l'actif est célibataire

1 si l'actif est marié

2 si l'actif est veuf (ve)

3 si l'actif est divorcé/séparé

4 si l'actif est en union libre

Colonne 6: niveau d'instruction de l'actif

Inscrire :

1 pour les non alphabétisés

2 pour les alphabétisés (en langue locale)

3 pour ceux qui ont fait l'école primaire

4 pour ceux qui ont fait l'école rurale

5 pour ceux qui ont fait la medersa

6 pour ceux qui ont fréquenté jusqu'au secondaire

7 pour ceux qui ont fréquenté jusqu'à l'université (niveau supérieur)

Colonne 7 : statut dans l'emploi

Il s'agit d'inscrire le code de la modalité correspondant au statut dans l'emploi de l'actif. Inscrire :

- 1 s'il est propriétaire
- 2 s'il est salarié permanent
- 3 s'il est salarié temporaire
- 4 s'il est une main d'œuvre familiale

Colonne 8 à 9 : période d'emploi**Colonne 8 : date début**

L'enquêteur portera pour la présente campagne la date du début d'emploi de l'actif en jour-mois.

Exemple : si l'actif a commencé le 10 août 2001, noter /_1/_0/_0/_8_/

Colonne 9 : date fin

L'enquêteur portera pour la présente campagne la date de la fin d'emploi de l'actif en jour-mois

Exemple : si l'actif a terminé le 22 mai 2002, noter /_2/_2/_0/_5_/

Colonne 10 : nombre total de jours de travail

Il s'agit d'inscrire le nombre total de jours que l'actif a effectivement passé pour le compte de l'exploitant échantillon au cours de la présente campagne. Toute présence de l'actif, pour le compte de l'exploitant échantillon, sur le site pour une activité quelconque sera considérée comme une journée de travail.

Colonne 11 : occupation

Cette colonne permet de faire ressortir les différentes activités menées sur le site par chaque actif. Inscrire :

- 001 si l'actif effectue le labour
- 002 si l'actif effectue le binage
- 004 si l'actif effectue le semis/repiquage
- 008 si l'actif effectue le traitement phytosanitaire
- 016 si l'actif effectue l'arrosage
- 032 si l'actif effectue le gardiennage
- 064 si l'actif effectue la récolte
- 128 si l'actif effectue le transport de la production
- 256 si l'actif effectue la vente
- 512 si l'actif effectue le défrichage

NB : Le labour est l'ensemble des activités de retournement du sol. Le binage consiste à l'ameublissement des couches superficielles. Cette activité s'accompagne généralement de sarclage.

Colonne 12 à 15 : rémunération**Colonne 12 : type**

Inscrire :

- 0 si l'actif n'est pas rémunéré
- 1 si l'actif est rémunéré en nature
- 2 si l'actif est rémunéré en espèce

Colonne 13 : périodicité

Inscrire :

- 1 si la rémunération est journalière
- 2 si la rémunération est hebdomadaire
- 3 si la rémunération est mensuelle
- 4 si la rémunération se fait par campagne
- 5 si la rémunération se fait par planche
- 6 s'il s'agit d'une autre forme de rémunération

NB : dans le cas où l'actif n'est pas rémunéré, l'enquêteur inscrira une croix.

Colonne 14 : nature

Inscrire en francs CFA le montant correspondant à la rémunération **en nature** de l'actif durant la campagne

NB : dans le cas où l'actif n'est pas rémunéré, l'enquêteur inscrira des zéros.

Colonne 15 : espèces

Inscrire en francs CFA le montant correspondant à la rémunération reçue en espèce par l'actif durant la campagne.

NB : Un actif est dit rémunéré lorsque l'exploitant est tenu de payer le travail effectué par l'actif. Si le montant perçu n'est pas annuel (journalier, hebdomadaire, mensuel), il suffira de faire des additions pour obtenir la rémunération annuelle.

Dans le cas où l'actif n'est pas rémunéré, l'enquêteur inscrira des zéros.

SECTION F.4.4 : EMPLOI ET MAIN D'ŒUVRE NON PERMANENTE

Cette section se remplit exactement comme dans la section 3, mais ne concerne que la main d'œuvre non permanente c'est-à-dire la main d'œuvre utilisée occasionnellement.

Les colonnes grisées ne sont pas renseignées.

SECTION F.4.5 : CONTRAINTES LIEES A LA PRODUCTION ET A LA COMMERCIALISATION

Cette section est destinée à collecter les informations sur les difficultés de la filière cultures irriguées.

Remplir soigneusement l'en-tête conformément à la section 0.

Question 1 : Quelles sont les difficultés liées à l'acquisition des semences?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

- 0** aucune difficulté
- 1** Non disponible
- 2** Coût élevé
- 4** Mauvaise qualité

Question 2 : Quelles sont les difficultés liées à la production ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

- 0** aucune difficulté
- 1** Non maîtrise technique
- 2** Sols pauvre
- 4** Insuffisances des terres
- 8** Insuffisance d'eau
- 16** Trop de taxes
- 32** Attaques parasitaires

Question 3 : Quelles sont les difficultés liées à la commercialisation ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

- 0** aucune difficulté
- 1** Pas d'acheteurs
- 2** Prix de vente bas
- 4** Eloignement centre de vente

16 Mauvaise route

32 Mauvaise qualité des produits

Question 4 : Quelles sont les difficultés liées à l'acquisition des engrais ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

0 aucune difficulté

1 Non disponible

2 Coût élevé

4 Mauvaise qualité

Question 5 : Quelles sont les difficultés liées à l'acquisition de la fumure organique?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

0 aucune difficulté

1 Non disponible

2 Coût élevé

4 Mauvaise qualité

Question 6 : Quelles sont les difficultés liées à l'acquisition des produits de traitements ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

0 aucune difficulté

1 Non disponible

2 Coût élevé

4 Mauvaise qualité

Question 7 : Quelles sont les difficultés liées à l'acquisition des équipements ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

0 aucune difficulté

1 Non disponible

2 Coût élevé

4 Mauvaise qualité

Question 8 : Quelles sont les difficultés liées à l'irrigation ?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

0 aucune difficulté

- 1 Source d'eau non permanente
- 2 Manque de canalisation
- 4 Manque de motopompe

Question 9 : Quelles sont les difficultés liées à la protection du site de production?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

- 0 aucune difficulté
- 1 Manque de haie de protection
- 2 Divagation des animaux
- 4 Inorganisation des producteurs

Question 10 : Quelles sont les difficultés liées au crédit agricole?

Encercler les types de difficultés, faire la somme des codes correspondants et inscrire ce résultat dans les bacs de la colonne 3.

- 0 aucune difficulté
- 1 pas de IMF
- 2 procédures complexes
- 4 taux d'intérêt élevé
- 8 délais de remboursement très court
- 16 problèmes d'aval

ANNEXES

ANNEXE 1 : CODE DES EQUIPEMENTS ET CONSOMMABLES

CODE	TYPE
100	CONSOMMABLES
101	Emballages (sacs, cartons, panier, caisse, etc.)
102	Energie (Essence, charbon, Pétrole, etc.)
200	MATERIEL DE LABOUR, BINAGE SARCLAGE ET DE RECOLTE
201	Daba
202	Pioche, barre à mine
203	Pelle
204	Râteau
205	Corps Butteur
206	Rayonneur
207	Semoir
208	Herse
209	Houe Manga
210	Charrue (disque /soc/ pulvérisateur)
211	Motoculteur
212	Tracteur
213	Roue rotative
214	Binette
215	Coupe-coupe
216	Faucille
217	Plantoir
218	Décortiqueuse
300	MATERIEL DE DESINFECTION*
301	Appareil à traitement ULV
302	Appareil à traitement EC
400	MATERIEL DE TRANSPORT & ANIMAUX DE TRAIT
401	Charrette (PP/GP/Tombereau) / Brouettes
402	Vélo/ Mobylette/Véhicule
403	Animaux de trait (Bœuf, Ane, Cheval, etc.)
500	MATERIEL D'EXHAURE
501	Arrosoir, Seau
502	Motopompe, Pompe à pédale
503	Canalisation
504	Rampe
505	Tube PVC
506	Pivot
600	CAPITAL
601	Terre
602	Barrage
603	Forage, Puits à grand diamètre
604	Puits traditionnel
605	Rivière/Fleuve
606	Boulis
607	Magasin de stockage
700	ENTRETIEN ET GARDIENNAGE
701	Mur
702	Grillage
703	Haies
704	Autre matériel
800	AUTRES
801	Autre Equipement (à préciser)
802	Autre Consommable (à préciser)

** les appareils à traitement EC (émulsion concentrée) sont des réservoirs de grand volume dans lesquels l'eau et le produit traitant sont mélangés puis appliqués aux plantes. Il est généralement porté au dos et actionné manuellement.*

Les appareils de traitement ULV (Ultra Low Volume) fonctionnent avec des piles et sont munis d'un réservoir plus réduit. Ce type d'appareil est destiné à l'utilisation des produits traitant uniquement sans mélange avec l'eau.

ANNEXE 2 : CODES DES CULTURES

11	Mil
12	Sorgho (Sorgho blanc ou rouge)
13	Maïs
14	Riz
15	Fonio
16	Coton
17	Arachide
18	Sésame
19	Soja
20	Niébé
21	Voandzou (pois de terre)
22	Igname
23	Patate

CODES DES CULTURES MARAICHERES

40	Oignon bulbe
41	Oignon feuilles
42	Chou
43	Tomate
44	Aubergine locale
45	Aubergine importée
46	Piment
47	Laitue
48	Carotte
49	Pomme de terre
50	Haricot vert
51	Fraise
52	Concombre
53	Poivron
54	Ail
55	Gombo
56	Tabac
57	Courgette
60	Autres (betterave, taro, etc.)

CODE DES AUTRES CULTURES IRRIGUEES

58	Patate
59	Manioc
60	Banane
61	Papaye
62	Blé
63	Canne à sucre

NB : Pour le maïs et le niébé irrigués, se référer aux codes précédents.

ANNEXE 3 : CODE DES UNITÉS LOCALES DE MESURE

Nom de l'ULM	Code ULM		Nom de l'ULM	Code ULM
Boîte de tomate	01		Grand sac	09
Plat Yoruba	02		Charrette	10
Tine	03		Carton, caisse	11
Sac de 50 kg	04		Litre	12
Sac de 100 kg	05		Kg	13
Grand panier	06		Unité (pied, tas, sachet, etc.)	14
Petit panier	07			
Petit sac	08			

ANNEXE 4 : CODES DES RÉGIONS ET PROVINCES

01	Boucle du Mouhoun
02	Cascades
03	Centre
04	Centre-Est
05	Centre-Nord
06	Centre-Ouest
07	Centre-Sud
08	Est
09	Hauts-Bassins
10	Nord
11	Plateau Central
12	Sahel
13	Sud-Ouest

CODES DES PROVINCES

CODE DE LA PROVINCE	NOM DE LA PROVINCE	CODE DE LA PROVINCE	NOM DE LA PROVINCE
01	BAM	24	SENO
02	BAZEGA	25	SISSILI
03	BOUGOURIBA	26	SOUN
04	BOULGOU	27	SOUROU
05	BOULKIEMDE	28	TAPOA
06	COMOE	29	YATENGA
07	GANZOURGOU	30	ZOUNDWEOGO
08	GNAGNA	31	BALE
09	GOURMA	32	BANWA
10	HOUET	33	IOBA
11	KADIOGO	34	KOMANDJOARI
12	KENEDOUGOU	35	KOMPIENGA
13	KOSSI	36	KOULPELOGO
14	KOURITENGA	37	KOURWEOGO
15	MOUHOUN	38	LERABA
16	NAHOURI	39	LOROU
17	NAMENTENGA	40	NAYALA
18	OUBRITENGA	41	NOUMBIEL
19	OULDALAN	42	TUY
20	PASSORE	43	YAGHA
21	PONI	44	ZIRO
22	SANGUIE	45	ZONDOMA
23	SANMATENGA		